

III^e dimanche de l'Avent

Messe

L'évangile du dimanche précédent introduisait la personne de Jean-Baptiste. Aujourd'hui, c'est le Précurseur lui-même qui annonce le Sauveur attendu : « *Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas* » : le Messie promis depuis si longtemps. Il est proche, quoiqu'encore caché : *Dominus prope est*.

L'Église, toute joyeuse de cette nouvelle, quitte ses vêtements de pénitence, pour prendre les ornements roses de la joie : *Gaudete, réjouissez-vous*, dit-elle à ses enfants dans l'Introït, *car le Seigneur est proche*. Cependant il faut encore attendre et désirer, c'est pourquoi le Graduel et l'Alleluia reprennent le mot-clé de l'Avent : *Véni*, sur des tons suppliants. La certitude du salut, après avoir été exprimée dans le psaume de l'Introït, est redite avec éclat dans l'Offertoire, comme déjà réalisée (les verbes sont au passé) ; la Communion y puise un motif de courage et d'espérance.

La joie de ce dimanche de *Gaudete* est bien présente, mais plus ferme qu'exubérante : les chants nous invitent à l'espérance, mais continuent aussi les supplications de l'Avent ; et ce mélange d'espérance et d'attente est bien rendu par les mélodies des pièces qui, tout en ayant quelques envolées (Graduel, Offertoire, Communion) restent malgré tout réservées (surtout Introït et Alleluia).

Introït : Joie intérieure.

C'est l'un des rares chants de l'Avent qui provient du Nouveau Testament. Saint Paul y exhorte les fidèles à la joie, qui bannit l'inquiétude par le recours à la prière. La raison de cette joie et de cette prière, la voilà : *le Seigneur est proche*.

Le 1^{er} mode (mode de la paix) précise le sens du texte : c'est une joie intérieure, exprimée par la mélodie douce et tranquille.

Cette intériorité apparaît dès la première phrase, avec un ambitus* restreint, sauf à *in Dómino sémper* où l'âme se réjouit à l'évocation du nom divin. Le reste est une injonction ; le texte insiste : *Réjouissez-vous, je vous le redis...* Le rythme appuie encore plus : épisème* et quilisma* dans l'intonation, salicus* sur *Dómino*, bivirga* sur *íterum*.

Plus alerte, la deuxième phrase s'anime et se campe sur le *fa* - *modestia vestra* - pour grimper jusqu'au *la* - *vestra* - avant de se poser sur la cadence* claire et optimiste sur *fa*.

Le *si^b* (constant dans toute la pièce) baigne l'ensemble de suavité : d'après le texte grec de l'épître, c'est d'ailleurs le sens qu'il faut donner au mot *modéstia* : suavité. Sur le même ton joyeux, la raison de notre joie : le Seigneur est proche. L'âme se complait sur ce *prope* (quilisma* et *si^b* avec cadence* sur *la*). Et le cri jaillit au *do* aigu, marqué par une bivirga* : *ne vous inquiétez pas, puisque Dieu vient*.

La cadence inversée* de *sítis* montre que le conseil n'est pas fini. Il reprend sur le *do* grave comme une confiance chuchotée à l'oreille : *mais priez !* et la mélodie s'éclaire en un arpège majeur* *do-mi-sol* à l'évocation de la prière, avant de redescendre au *ré*, où elle se stabilise définitivement, dans la paix de la confiance en Dieu.

Le chant sera paisible, tout en évitant la lenteur. *In Dómino sémper* sera chantant, tandis que *íterum díco* est ferme et insistant. Mettre en relief les accents dans les deux phrases suivantes, et appuyer les quilisma*, marches mélodiques. Le crescendo ira de *Dóminus*, joyeux, à *nihil*, où il s'épanouira, avant de se détendre progressivement sur la thésis* qui suit. Enchaîner avec la dernière phrase qui s'y rattache, un élan joyeux sur *oratióne*, un peu d'insistance sur le pressus* de *ómní*

et la bivrige* de *innotescant*; le reste plongé dans la paix. Le psaume joyeux, élan sur *térram et captivitátem*.

Phil. 4, 4-6 / Ps. 84, 2

Intr.
1.
G

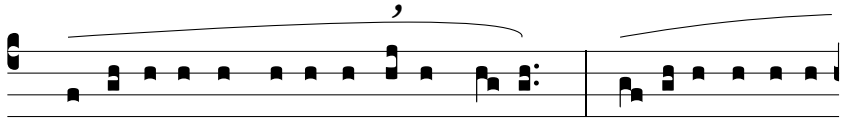
Audé- te * in Dó-mi-no sem- per : í-te-rum dí-co,
Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je répète :

gau- dé- te : mo- dé- sti- a vé- stra nó- ta sit ó- mni- bus
réjouissez-vous. Que votre aménité soit connue de tous les hommes :

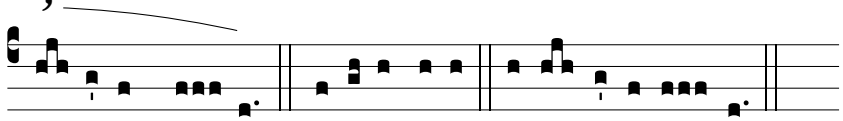
ho- mí- ni- bus : Dómi- nus pro- pe est. Ni- hil
le Seigneur est proche. De rien

sol- lí- ci- ti sí- tis : sed in ó- mni o- ra- ti- ó- ne
n'ayez souci; mais qu'en toute prière

pe- ti- ti- ó- nes ve- stræ inno- té- scant a- pud Dé- um.
vos demandes soient présentées à Dieu.

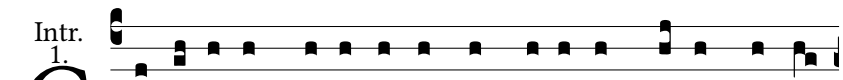


Ps. Be-ne-di-xí-sti, Dómi-ne, térram tú- am : * a-vertí-sti capti-
 Vous avez béni, Seigneur, votre terre; vous avez ramené les captifs



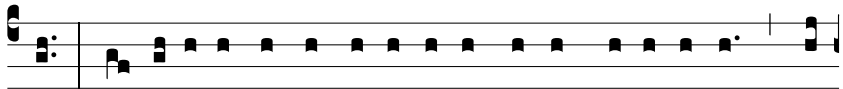
vi- tá-tem Iá- cob. Gló-ri- a Pátri. E u o u a e.
 de Jacob.

Voici la version psalmodiée :

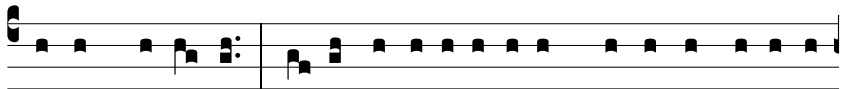


G

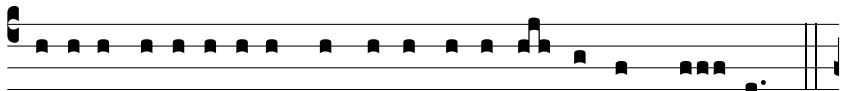
Audé-te in Dómi-no semper : í-te-rum dí-co, gau-dé-



te : mo-désti- a véstra nó-ta sit ómni-bus homí-ni-bus : Dó-



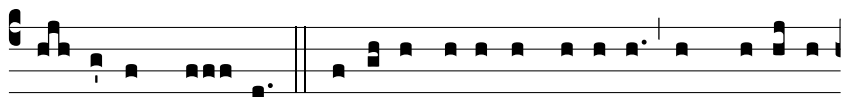
mi-nus pro-pe est. Ni-hil sol-lí-ci-ti sí-tis : sed in ómni o-ra-



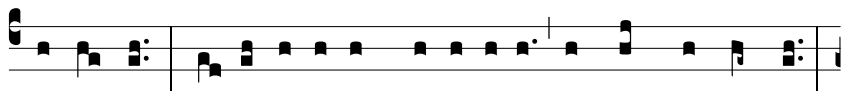
ti- óne pe-ti-ti- ónes véstræ inno-téscant a-pud Dé- um.



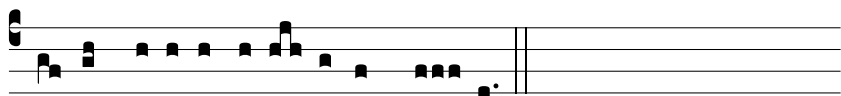
Ps. Be-ne-di-xí-sti, Dómi-ne, térram tú- am : * a-vertí-sti capti-



vi- tá-tem Iá- cob. Gló-ri- a Pátri et Fí- li- o, et Spi- rí- tu-



i Sáncto. * Sic- ut é- rat in princí- pi- o, et nunc, et semper,



et in sæcu- la sæcu- ló- rum. A- men.

Orémus

AUREM túam, quæsumus, Dó- mine, précibus nóstris ac- cómoda : et méntis nóstræ té- nebras, grátia túæ visitatiónis illústra : Qui vivís et régnas.

LÉCTIO Epístolæ Beáti Paúli Apóstoli ad Philippénes. Frátres : Gaudéte in Dómino semper : íterum díco, gaudéte. Modéstia véstra nóta sit ómni- bus homínibus : Dóminus prope est. Nihil sollíciti sítis : sed in ómni oratióne et obsecratióne, cum gratiárum actióne, peti- tiónes véstræ innotéscant apud Déum. Et páx Déi, quæ exsúpe- rat ómnem sénsum, custódiat córda véstra et intellegéntias véstras, in Chrísto Iésu, Dómi- no nóstro.

Oraison

PRÊTEZ l'oreille, Seigneur, à nos prières, et venez, par votre présence, pénétrer de clarté les ténèbres de notre esprit. Vous qui vivez et ré- gnez.

LECTURE de l'Épître de saint Paul aux Philippiens. 4, 4-7

Mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre aménité soit connue de tous les hommes, car le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos demandes à Dieu par la prière et des supplications, accompagnées d'actions de grâces. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus, notre Seigneur.

Graduel : Prière ardente et contemplation.

C'est un appel suppliant au Dieu Très-Haut pour descendre sur la terre visiter son peuple d'Israël, petite brebis dont Dieu est le Bon Pasteur.

La mélodie ailée du mode angélique épouse avec souplesse les mots du texte : elle monte à l'extrême de l'ambitus* modal (*sol* aigu) pour admirer Dieu au milieu de ses anges (référence aux deux chérubins de l'Arche d'Alliance dont les ailes étendues formaient un trône pour Dieu); et, suppliante, elle redescend sur terre dans les sonorités graves du mode : appuyée sur le *fa*, pour souligner la fermeté de la puissance divine, elle descend par quatre fois jusqu'au *ré* qui figure les profondeurs de la misère humaine. Alors, le cri de l'Avent retentit : *Véni*, souligné fortement par un neume désagrégé* (*véni*).

Le chant s'envole à nouveau en contemplation dans le verset, baigné de confiance : la brebis s'abandonne à son pasteur. Ces sentiments, confiance et abandon, se déploient sans contrainte dans de longs mélismes*, avec une pause marquée sur le *do* (début de la deuxième incise*). À l'évocation du peuple élu, Israël (figure de l'Église, tout comme Joseph, plus bas) l'amour apparaît (quilisma*, épïsème*), puis c'est la prière sur *inténde*, avec l'accent tonique très expressif.

La contemplation reprend jusqu'à la fin avec des vocalises*, paisibles sur *dedúcis* (dominante* *do*) et plus ardentes sur *Jóseph* (dominante *ré* et apex *fa*) pour se poser, ferme, sur le *sol*, après une descente intermédiaire au *ré*.

Partir en élan et bien marquer les sommets. *Super* sera ardent et fort, mais le pressus* doit être attaqué sans dureté. Lancer la mélodie sur les notes structurantes* de *Ché-* et *-bim*. La descente dans les graves, sonore et scandée par les accents. Élargir *túam* avec régularité et legato (le neume qui suit la virga* est un salicus* dans les manuscrits). Le *Véni* très suppliant, l'accent bien dégagé. Dans toute cette première partie, garder un phrasé très soigné, une ligne continue.

Un grand legato sur les vocalises* de *régis*, *dedúcis*, *Ioceph*. *Israël* ardent, *inténde* suppliant.

Ps. 79, 2-3

Grad.

7.
Q

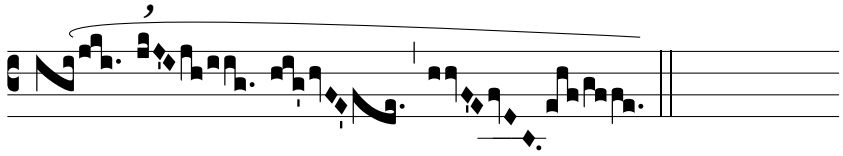
UI sé-des, Dómi- ne, * su- per Ché- ru-
Vous qui siégez, Seigneur, au-dessus des Chérubins,

bim, éxi-ta po-ténti- am tú- am, et
réveillez votre puissance et

vé-ni. ¶. Qui ré-
venez! Vous le pasteur

gis Isra- el, inténde :
d'Israël, prêtez l'oreille :

qui de- dú- cis ve- lut ó- vem * Ió- seph.
vous qui conduisez comme une brebis Joseph.



Voici la version psalmodiée :

Grad.
7.
Q UI sé-des, Dómi-ne, su-per Ché-ru-bim, * éxci-ta po-
ténti- am tú- am, et vé-ni. Ψ . Qui ré-gis Isra-el, inténde : *
qui de-dú-cis ve-lut ó-vem Ió-seph.

Alleluia : Appel vibrant.

Il ramène à nouveau le leitmotiv de l'Avent sur les paroles même du Graduel : *Véni*. Le 4^e mode confère à cette prière un caractère intime. La mélodie type est bien adaptée au texte et met les mots en valeur : “éxcita”, affecté d’un neume désagrégé* sur sa syllabe finale; “Dómine”, avec une modulation en *sol-ré* qui donne une note de fermeté; “véni”, préparé par le quilisma* de “et”; et bien lancé par le podatus* *la-si^b* sur *nos*, au sommet de la montée finale.

Les demi-tons* *mi-fa* et *la-si^b* qui encadrent le chant, et les apex au début des phrases, suivis de longues thésis*, font de cet alléluia une prière très recueillie.

Le chant est contemplatif, mais c’est aussi un appel suppliant. La mollesse sera donc bannie. Pour cela, bien lancer les départs de mouvements, en s’appuyant sur les notes structurantes*; puis laisser

la mélodie, portée par ce souffle initial, onduler, voire se balancer jusqu'aux cadences*.

Ps. 79, 3

4

A L- le- lú- ia. * ij.

Ψ. Exci- ta, Dó- mi- ne, pot- énti- am tú- am,
Réveillez, Seigneur, votre puissance

et vé- ni, ut sálvos *
et venez pour

fá- ci- as nos.
nous sauver.

Voici la version psalmodiée :

4

A L-le- lú- ia. * ij. Ψ. Exci-ta, Dómi-



ne, pot-é-nti- am tú- am, * et vé-ni, ut sálvos fá-ci- as nós.

SUITE du Saint Évangile selon saint Jean.

1, 19-28

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander : « Qui es-tu ? » Alors il confessa, et il ne nia point ; il confessa : « Ce n'est pas moi qui suis le Christ. » Et ils lui demandèrent : « Quoi donc ? Es-tu Élie ? » Et il dit : « Non. » « Es-tu le Prophète ? » Et il répondit : « Non. » Ils lui dirent donc : « Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? » Jean leur répondit : « Je suis la voix qui crie dans le désert : “Redressez la voie du Seigneur”, comme l'a dit le prophète Isaïe. » Or ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. Ils l'interrogèrent encore et lui dirent : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit, disant : « Moi, je baptise dans l'eau ; mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas. C'est lui qui doit venir après moi, qui a été placé

SEUQUÉNTIA sancti Evangelii secundum Joannem.

In illo tempore : Misérunt Iudæi ab Ierosólymis sacerdotes et levítas ad Ioánnem, ut interrogárent eum : Tu quis es ? Et conféssus est, et non negávit : et conféssus est : Quia non sum ego Christus. Et interrogavérunt eum : Quid ergo ? Elías es tu ? Et dixit : Non sum. Prophéta es tu ? Et respondit : Non. Dixérunt ergo ei : Quis es, ut respónsum demus his, qui misérunt nos ? Quid dicis de te ipso ? Ait : Ego vox clamántis in desérto : Dirígite viam Dómini, sicut dixit Isaías Prophéta. Et qui missi fúerant, erant ex pharisæis. Et interrogavérunt eum, et dixérunt ei : Quid ergo baptízas, si tu non es Christus, neque Elías, neque Prophéta ? Respóndit eis Ioánnes, dicens : Ego baptízo in aqua : médius autem vestrum stetit, quem vos nescítis. Ipse est, qui post me ventúrus est, qui ante me fac-

tus est : cuius ego non sum dignus ut solvam eius corrigiam calceamenti. Hæc in Bethánia facta sunt trans Iordánem, ubi erat Ioánnes baptízans.

au-dessus de moi ; je ne suis même pas digne de délier la courroie de sa chaussure. » Ceci se passa en Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait. Credo.

Offertoire : Délivrance de l'exil.

Le texte est repris du verset de l'Introït, tiré du psaume 84 qui est un cantique d'action de grâces. Ici, l'Église remercie Dieu de la Rédemption prochaine, sur un 4^e mode plein de mouvement.

La joie du salut progresse avec les phrases et la mélodie : *benedixisti*, humblement recueilli sous la bénédiction divine, ne quitte guère le *mi* ; *avertisti* léger, chantant la délivrance, et s'envole sur le *la* ; *remisisti* éclate sur le *do* : il célèbre la Rédemption promise. La finale de la pièce, avec sa délicate broderie sur *plébis*, ramène le demi-ton* mystérieux du début.

La 1^e phrase sera douce, avec cependant de l'ardeur sur *Dómine* et *térram* (ne pas précipiter le sommet *do-la-do*). La deuxième phrase, presque syllabique est très légère, et même chantante sur *Jácob*, qui demande à être bien lié. *Remisisti iniquitatem* sera soulevé par un souffle puissant, le triomphe de Dieu sur le péché. Mettre en relief la répétition du motif de *plébis*, en appuyant sur la 1^e note des deux pes subbipunctis* du mélisme* qui suit.

Voici la version psalmodiée :

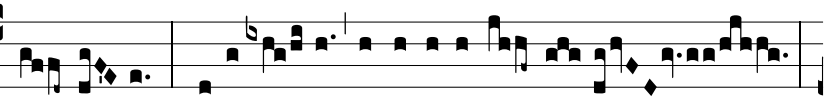
Offert.
4.

Ene-di-xí-sti, Dómi-ne, térram tú-am : a-vertí-sti capti-
vi-tá-tem Iá-cob * re-mi-sí-sti i-niqui-tá-tem plé-bis tú-æ.

Ps. 84, 2-3

Offert.
4.**B**

Enedi-xí- sti, * Dó-mi- ne, tér-

Vous avez béni, Seigneur, votre terre;

ram tú- am : aver-tí- sti capti-vi-tá-tem Iá- cob :

vous avez ramené les captifs de Jacob;

remi-sí- sti i-niqui-tá- tem plé-

bis tú- æ.

vous avez remis l'iniquité de votre peuple.

Secrète

QUE a vertu puissante de ces dons sacrés nous purifie, Seigneur, et nous entraîne, dans une pureté plus grande, vers vous, qui les avez créés. Par Jésus-Christ.

Orémus

HÆC sacra nos, Dómine, poténti virtúte mundátos ad súm fáciant purióres veníre princípium. Per Dóminum nóstrum.

Communion : Réconfort céleste.


Isaïe, le grand prophète de l'Avent, encourage les pusillanimes, c'est-à-dire ceux qui sont abattus, par la venue prochaine du Sauveur.

La mélodie, douce sur *dicite*, se dresse sur une quinte* étayée de deux salicus* et pousse alors un cri de joie plein d'entrain sur les hauteurs du 7^e mode (*fa-sol*) : courage ! puis s'apaise, (récitatif sur *do* et cadence intermédiaire* sur *si*). Alors la raison de l'espérance reconfortante est donnée sur le ton du mystère : *Dieu vient. Il nous sauvera* est plein de force, avec une quinte* soulignée par un salicus*.

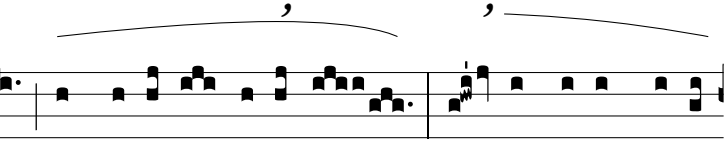
La montée de *pusillánimes* sera pleine de tonus, de même le début de *confortámini*. La fin de ce mot porte une tristopha* qui allège le rythme ; cet apaisement doit être gardé jusqu'à *timére*. L'incise de *Ecce Déus* sera retenue, les accents soulevés ; enfin mettre de la force sur le salicus* de *et*.

, Is. 35, 4

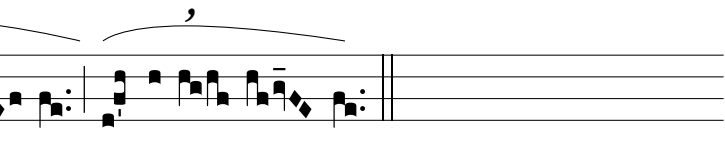
Comm.
7.
D



I- ci- te : * Pu- sil- lá- nimes confortá- mi-
Dites : vous les timides, courage !



ni, et no- lí- te timé- re : ec- ce Dé- us nóster
et ne craignez pas : voici notre Dieu



vé- ni- et, et salvá- bit nos.
qui vient et il nous sauvera

Voici la version psalmodiée. Elle est suivie des versets qui peuvent être alternés avec l'antienne.

Comm.

7.
D

I- ci- te : Pu- sil- lá- nimes confortámi- ni, et no- lí- te

ti- mé- re : * ecce Dé- us nóster vé- ni- et, et salvá- bit nós.

1. Læ- tá- bi- tur de- sérta et ínvi- a : * et exsultá- bit so- li- túdo,

et flo- ré- bit qua- si lí- li- um.

2. Gló- ri- a Lí- ba- ni dá- ta est é- i, * dé- co Carmé- li et Sá-

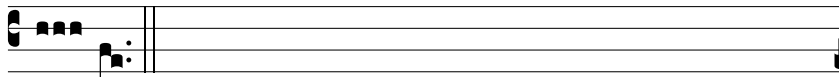
ron.

3. I- psi vi- dé- bunt gló- ri- am Dó- mi- ni, * et de- có- rem Dé- i

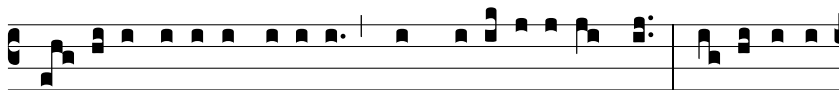
nós- tri



4. Con-fortá-te mánus disso-lú-tas, * et génu-a de-bí-li-a ro-bo-



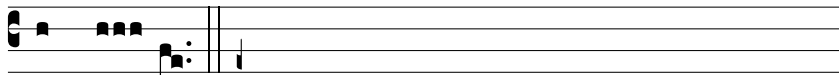
rá- te.



Gló- ri- a Pátri et Fí-li- o, et Spi-rí-tu- i Sáncto. * Si-cut é-rat



in princí-pi- o et núnc et sémper, et in sæcu-la sæcu- ló-



rum. A- men.

Orémus

SUSCIPIAMUS, Dómine, mise-ricórdiam túam in médio témpli túi : ut reparatiónis nóstræ ventúra sollémnia cóngruis honóribus præcedámus. Per Dóminum.

Postcommunion

PUISSIONS-NOUS, Seigneur, recevoir votre miséricorde en votre temple, afin de préparer dignement les solennités prochaines de notre rédemption. Par Jésus-Christ.

II^e vêpres

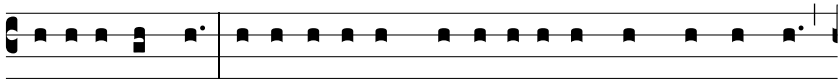
D



é- us in adju-tó-ri- um mé- um inténde. R̄ Dómi-ne



ad adju-vándum me festí-na. Gló-ri- a Pátri, et Fí-li- o, et Spi-



rí-tu- i Sáncto. Si-cut é-rat in princí-pi- o, et nunc, et semper



et in saécu-la saecu-ló-rum. Amen. Alle-lú-ia.

Les antiennes 1, 2 et 3 chantent la joie que la venue du Sauveur apporte à Jérusalem, figure de l'Église et de l'âme fidèle. La 4^e antienne proclame la vanité du monde, qui s'aplatira devant le Messie. La 5^e antienne est la résolution des chrétiens de vivre saintement en réponse à la miséricorde de Dieu qui vient les sauver.

Ant. 1 : Le Messie, lumière des Nations.

L'antienne annonce la venue du Messie, les cadences sur *mi* indiquent qu'elle sera discrète et mystérieuse. Le deuxième membre de phrase, qui se balance entre *fa* et *sol*, illustre le lever de l'*Oriens*, dont la lumière douce et paisible illuminera les Nations assises depuis 4000 ans à l'ombre de la mort.

Chanter avec légèreté, dans un tempo assez vif, les accents mis en relief, mais les cadences posées délicatement.

I Corinthiens 4, 5.

Ant.1
1a

E-ni- et Dómi-nus, * et non tardá-bit, ut il-lúmi-net
Le Seigneur viendra et il ne tardera pas, pour illuminer

abscondi-ta te-nebrá-rum, et ma-ni-festá-bit sé ad ómnes
ce qui est caché dans les ténèbres, et il se manifestera à toutes les nations.

géntes, al-le-lú-ia. E u o u a e.

1. Dí-xit Dómi-nus **Dómi-no mé-** o : * Sé-de a *déxtris mé-* is :
2. Donec pónam ini†**mí-cos tú-**os, * scabéllum pé\dum tu-**ó-**rum.
3. Vírgam virtútis túæ emíttet Dómi†**nus** ex **Sí-**on : *
domináre in médio inimicó\rum tu-**ó-**rum.
4. Técum princípium in díe virtútis túæ in splendóri†**bus** sanc-**tó-**rum :

* ex útero ante luciferum \gé-nu-i té.

5. Iurávit Dóminus, et non pœni↑té-bit é-um : *

Tú és sacérdos in ætérnum secúndum órdis\nem Mel-**chí**-sedech.

6. Dóminus a ↑dêx-tris tú-is, * confrégit in díe íræ \sú-æ ré-ges.

7. Iudicábit in natió nibus, im↑plé-bit ru↓í-nas : *

conquassábit cápita in tér\ra mul-tó-rum.

8. De torrén-te in ↑ví-a bí-bet : * proptérea exal\ta-bit cá-put.

9. Glória ↑Pá-tri, et ↓Fí-lió, * et Spirí\tu-i Sán-cto.

10. Sicut érat in princípío, et ↑núnc, et sém-per, *

et in sœcula sœcu\ló-rum. **A**-men.

Ant. 2 : Le Sauveur, joie de Jérusalem.

L'intonation solennelle *la-ré-la* prépare à une nouvelle inouïe, qui sera une grande joie; le *quia*, qui jubile dans les extrêmes du mode, en donne le motif : le *Salvátor*, le Sauveur attendu depuis la faute, arrive enfin. C'est ce que dit la dernière incise, sur un ton de confiance, comme chuchoté à l'oreille.

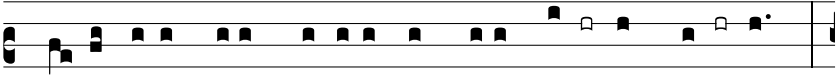
Appuyer les notes expressives de la première incise* : pressus* et épisèmes*, pour amorcer le crescendo puissant qui culmine sur *quia*, ce sommet passé, relâcher la tension, la dernière incise sera douce, avec les épisèmes légers et peu appuyés.

, Isaïe 52, 9

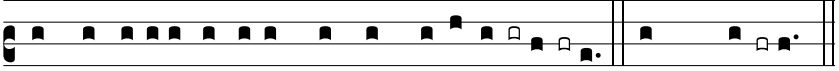
Ant. 2
7b

e-rú-sa-lem gaude * gáudi-o magno, qui-a vé-ni-et
Jérusalem, réjouis-toi d'une grande joie, parce que viendra

ti-bi Salvá-tor, al-le-lú-ia. E u o u a e.
à toi ton Sauveur, alléluia.



1. Confi- tébor tibi, Dómine, in tóto **cór-** de **mé-** o : *



in consí-li-o iustórum, et congrega-ti- **ó-** ne. *Flexa* : suó- rum : †

2. Máгна ↑**ó-**pera ↓**Dó-**mini : * exquisíta in ómnes volun↑**tá-**tes **é-**ius.
3. Conféssio et magnificéntia ↑**ó-**pus **é-**ius : *
et iustítia éius mánet in ↑**sæ-**culum ↓**sæcu-**li.
4. Memóriam fécit mirabiliú suó.↓*rum*, † miséricors et mise↑**rá-**tor
↓**Dó-**minus : * éscam dédit ti↑**mén-**ti-**bus** sé.
5. Mémor érit in sæculum testa↑**mén-**ti **sú-**i : *
virtútem óperum suórum annuntiábit ↑**pó-**pulo ↓**sú-**o :
6. Ut dé^t illis hæredi↑**tá-**tem ↓**gén-**tium : *
ópera mánuum éius véritas, ↑**et** iu-↓**dici-**um.
7. Fidélia ómnia mandáta é↓*ius* : † confirmáta in ↑**sæ-**culum ↓**sæcu-**li,
* fácta in veritáte et ↑**æ-**qui-**tá** te.
8. Redemptiónem misit ↑**pó-**pulo ↓**sú-**o : *
mandávit in ætérnum testa↑**mén-**tum **sú-**um.
9. Sánctum, et terríbile ↑**nó-**men **é-**ius : *
inítium sapiéntiæ ↑**tí-**mor ↓**Dómi-**ni.
10. Intelléctus bónus ómnibus faci↑**én-**tibus ↓**é-**um : *
laudátio éius mánet in ↑**sæ-**culum ↓**sæcu-**li.
11. Glória ↑**Pá-**tri, et ↓**Fí-**lio, * et Spi↑**rí-**tui **Sán-**cto.
12. Sicut érat in princípío, et ↑**núnc**, et **sém-**per, *
et in sæcula sæcu↑**ló-**rum. **Á-**men.

Ant. 3 : Le décret du Salut.

La modalité grave et stable du 8^e mode est employée ici pour faire entendre la parole de Dieu, et sa décision irrévocable : l'humanité sera sauvée, et la gloire divine manifestée dans l'Église, représentée ici par Jérusalem.

Les deux quartes* très équilibrées *ré-sol* et *sol-do*, ainsi que le repos constant sur *sol*, avec le ton plein *fa-sol*, donnent à cette antienne une grande majesté et fermeté, celles qui conviennent à Dieu.

La reprise de l'antienne après le psaume demande à être soignée : la dernière note de *Sion* ne doit pas être escamotée après le pressus* ; lui donner largement toute sa valeur. Puis relancer le mouvement sur l'accent de *Salútem*, ce dernier mot sera ainsi bien mis en relief.

Isaïe 46, 13

Ant. 3
8G

á-bo in Sí-on * sa-lú-tem, et in Ie-rú-sa-lem
Je donnerai en Sion le salut, et en Jérusalem

gló-ri-am mé-am, al-le-lú-ia.
ma gloire, alléluia.

1. Be-á-tus vír qui tímet **Dómi**-num : * in mandá-tis e-ius vó-let

ní- mis *Flexa* : cómmo-dat, †

2. Pó-tens in térra érit sémen †é-ius : *
generátio rectórum be↓*ne-di-cé*-tur.

3. Gló-ria, et divítiaë in dómo †é-ius : *
et iustítia eius manet in sæ↓*culum sæ*-culi.

4. Exórtum est in ténebris lúmen ↑**réc**-tis : *
miséricors, et miserá↓*tor*, et **iús**-tus.
5. Iucúndus hómo qui miserétur et cóm↓*modat*, † dispónet sermónes súos in iu↑**dí**-cio : * quia in ætérnum non ↓*com-mo-vé*-bitur.
6. In memória ætérna érit ↑**iús**-tus : *
ab auditióne mála ↓*non ti-mé*-bit.
7. Parátum cor éius speráre in Dó↓*mi-no*, † confirmátum est cor ↑**é**-ius :
* non commovébitur donec despíciat ini↓*mi-cos sú*-os.
8. Dispérsit, dedit paupé↓*ribus* : † iustítia éius manet in sáeculum ↑**sæ**-cu-li, * córnu éius exaltábi↓*tur in gló*-ria.
9. Peccátor vidébit, et irascé↓*tur*, † déntibus suis frémet et ta↑**bé**-scet :
* desidérium peccató↓*rum pe-ri*-bit.
10. Glória Pátri, et ↑**Fí**-lio, * et Spirí↓*tu-i Sán*-cto.
11. Sicut érat in princípío, et núnc, et ↑**sém**-per, *
et in sáecula sæcu↓*lórum. Á*-men.

Ant. 4 : Vanités du monde.

La modalité de la 1^e phrase s'articule autour de *fá-la-do*, architecture du mode : le 5^e mode monte très vite avec légèreté, sans consistance, et retombe aussi vite en bas. Il représente ainsi la simplicité avec laquelle le Messie aplanira tout obstacle devant lui, les *móntes* et *cólles*, c'est à dire les grandeurs mondaines. (inspiré d'un chapiteau de Cluny : le 5^e mode montre combien est abaissé quiconque s'enfle). Le *Véni Dómine* reprend le tendre cri de l'Avent, adouci par le *si*^b.

Faire bien suppliant le *Véni Dómine*, en lançant le mouvement sur les deux accents toniques.

Isaïe 40, 4

Ant. 4
5a**M**

ontes et ómnnes cól- les * humi- li- a- búntur :
Les montagnes et toutes les collines seront abaissées :

et é-runt prá-va in di-récta, et áspe-ra in ví- as plá-nas :
et les chemins tortueux seront redressés, les raboteux aplanis :

vé-ni Dómi-ne, et nó-li tardá-re, al-le-lú-ia.
venez, Seigneur, et ne tardez pas, alléluia.

1. Laudá-te, pú- e-ri, **Dómi-num** : * laudá-te **nó- men Dómi-ni**.
2. Sit nómen Dómini bene-**díc-tum**, *
ex hoc nunc, et †**us**-que in †**sæ**-culum.
3. A sólis órtu úsque ad oc-**cá-sum**, * laudá-bile †**nó**-men †**Dó**-mini.
4. Excélsus super ómnnes géntes †**Dó**-minus, *
et super cælos †**gló**-ria †**é**-ius.
5. Quis sicut Dóminus, Déus nóster, qui in áltis †**há**-bi-tat, *
et humília réspicit in cælo †**et** in **tér**-ra ?
6. Súscitans a térra †**í**-nopem, * et de stércore †**é**-rigens †**páu**-perem :
7. Ut cóllocet éum cum prin†**cí**-pibus, *
cum princípibus †**pó**-puli †**sú**-i.

8. Qui habitare facit sterilem in **dó**-mo, *
mátre[m] fili↑**ó**rum læ↑**tán**-tem.
9. Glória Patri, et ↑**Fí**-lio, * et Spi↑**ri**-tui ↑**Sán**-cto.
10. Sicut erat in principio, et nunc, et **sém**-per, *
et in sæcula sæcu↑**ló**-rum. **A**-men.

Ant. 5 : Résolution dans l'attente.

C'est un 2^e mode sans le *la* grave, donc assez léger et rayonnant, spécialement sur *beátam*, avec un arpegge majeur* : *do-mi-sol*.

Cette antienne exprime la conclusion spirituelle que tire le chrétien, mais pour lui-même (en raison du caractère introspectif et subjectif du 2^e mode), conclusion devant la miséricorde de Dieu qui vient nous sauver et nous tirer des vanités du monde : vivons saintement, en attendant le salut.

La première et la troisième incise* demandent de la légèreté, la seconde au contraire, sera très appuyée sur la bivrige épisématique* de *expectántes*, et enthousiaste sur *beátam spém* : nous avons ici une définition de l'Avent : attente pleine d'espérance.

Tite 2, 12 ,

Ant. 5

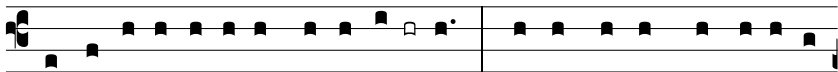
2D
I



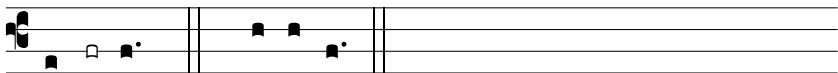
ú- ste et pí- e vi- vámus, * exspectán- tes be- á- tam
Vivons dans la justice et la piété, attendant l'heureuse espérance



spém, et advéntum Dómi-ni. E u o u a e.
et l'avènement du Seigneur.



1. In éx-i-tu Isra-ël de Ægý-pto, * domus Ia-cob de pópu-lo



bárba-ro. *Flexa* : palpá-bunt : †

2. Fácta est Iudáea sanctificátio **é-ius**, * Israël potés \tas **é-ius**.
3. Máre vídit, et **fúgit** : * Iordánis convérsus est \re-**trór**-sum.
4. Móntes exsultavérunt ut a-**rí**-etes, * et cólles sicut á\gni **ó**-vium.
5. Quid est tibi, máre, quod fu-**gí**-sti : *
et tu, Iordánis, quia convérsus es \re-**trór**-sum?
6. Móntes, exsultástis sicut a-**rí**-etes, * et cólles, sicut á\gni **ó**-vium?
7. A fácie Dómini móta est **tér**-ra, * a fácie Dé\i **Iá**-cob.
8. Qui convértit pétram in stágna a-**quá**-rum, *
et rúpem in fóntes \a-**quá**-rum.
9. Non nóbis, Dómine, non **nó**-bis : * sed nómini túo \dá **gló**-riam.
10. Super misericórdia túa, et veritáte **tú**-a : *
nequándo dícant Géntes : Ubi est Déus \e-**ó**-rum?
11. Déus autem nóster in **cæ**-lo : * ómnia quæcúmque vólu \it, **fé**-cit.
12. Simulácra géntium argéntum, et **áu**-rum, *
ópera mánu \um **hó**-minum.
13. Os hábent, et non lo-**quén**-tur : *
óculos hábent, et non \vi-**dé**-bunt.
14. Aures hábent, et non **áu**-dient : *
náres hábent, et non o\do-**rá**-bunt.
15. Mánus hábent, et non palpábunt : † pédes hábent, et non
ambu-**lá**-bunt : * non clamábunt in gúttu \re **sú**-o.
16. Símites íllis fiant qui fáciunt **é**-a : * et ómnes qui confidunt \in **é**-is.
17. Dómus Israël sperávit in **Dó**-mino : *
adiútor eórum et protéctor \e-**ó**-rum est,
18. Dómus Aaron sperávit in **Dó**-mino : *
adiútor eórum et protéctor \e-**ó**-rum est.

19. Qui tíment Dóminum, speravérunt in **Dó**-mino : *
 adiútor eórum et protéctor \e-ó-rum est.
20. Dóminus mémor fúit **nós**-tri : * et benedí\xit **nó**-bis :
21. Benedíxit dómui **I**-sraël : * benedíxit dómui \i **A**-aron.
22. Benedíxit ómnibus, qui tíment **Dó**-minum, *
 pusíllis cum \ma-ió-ribus.
23. Adíciat Dóminus **su**-per vos : * super vos, et super fili\os **vés**-tros.
24. Benedícti vos a **Dó**-mino, * qui fécit cælum, \et **tér**-ram.
25. Cælum cæli **Dó**-mino : * térram autem dédit fili\is **hó**-minum.
26. Non mórtui laudábunt te, **Dó**-mine : *
 neque ómnes, qui descéndunt in \in-fér-num.
27. Sed nos qui vívimus, benedícimus **Dó**-mino, *
 ex hoc nunc et usque \in **sæ**-culum.
28. Glória Pátri, et **Fí**-lio, * et Spiritu \i **Sán**-cto.
29. Sicut érat in princípío, et nunc, et **sem**-per, *
 et in sæcula sæculó\rum. **A**-men.

On se lève pour le chant du capitule.

Capitule

MES FRÈRES : réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps; je le répète, réjouissez-vous. Que votre aménité soit connue de tous les hommes, car le Seigneur est proche.

FRÂTRES : Gaudéte in Dómino semper : iterum dico, gaudé-te. † Modéstia véstra nóta sit ómni-bus ho-mínibus : * Dóminus enim *prope* est.

R. Déo grá-tias.

Hymne

Le texte de l'hymne évoque les deux venues de Notre-Seigneur, celle dans l'infirmité pour nous sauver par sa mort douloureuse et nous faire miséricorde; celle dans la gloire pour juger les vivants et les morts.

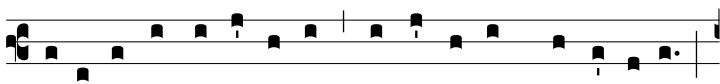
La pièce est en 4^e mode. La mélodie, douce et simple, se déroule entre les cordes *mi* et *sol*, en chant syllabique.

On évitera deux écueils : 1^o glisser trop vite, le rythme binaire* exacerbé détruirait le ton contemplatif de ce 4^e mode. 2^o s'enliser dans une lourdeur qui enlèverait à la pièce toute beauté. Le juste milieu sera atteint si on laisse écouler paisiblement les notes en rythmant les mots et soignant le phrasé.

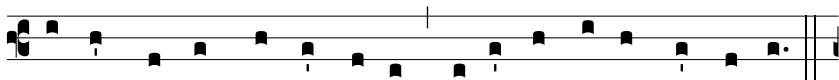
Hymne

4.

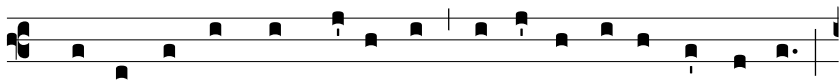
C



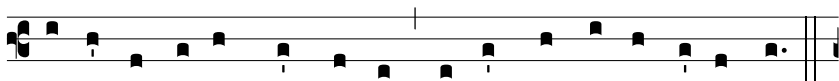
Re- á-tor alme sí-de-rum, Æ-térna lúx cre-dénti- um,
Créateur bienfaisant des Cieux, éternelle lumière des croyants,



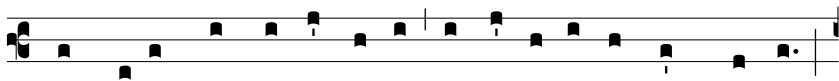
Ié- su, Re- démptor ómni- um, Inténde vó- tis súpli- cum.
ô Jésus, Rédempteur de tous, écoutez les vœux de ceux qui vous supplient.



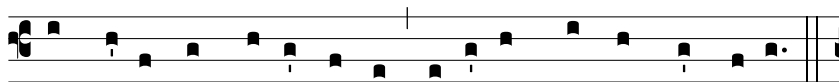
2. Qui dáemo- nis ne fráudi- bus Pe- rí- ret órbis, ímpe- tu
Afin d'empêcher la terre de périr par les pièges du démon,



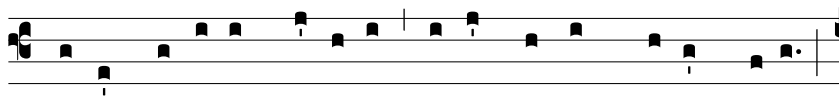
Amó- ris actus, lángui- di Mundi me- dé- la factus es.
acte d'amour, vous vous êtes fait le remède de ce monde coupable.



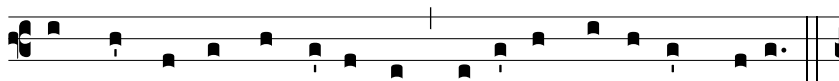
3. Commúne qui mún-di né- fas Ut expi- á- res, ad cru- cem
Pour expier, sur la croix, le crime commun des hommes,



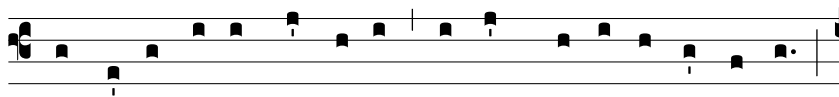
E Vírgi- nis sacrá- ri- o Intácta pró- dis ví- ctima.
ô victime innocente, vous sortez de l'auguste sein de la Vierge.



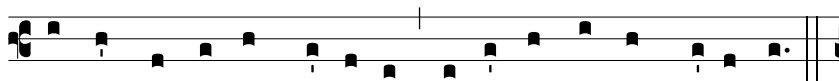
4. Cú- ius po- téstas gló- ri- æ, Noménque cum prímu sónat,
Pour la puissance de votre gloire, et dès que votre nom retentit,



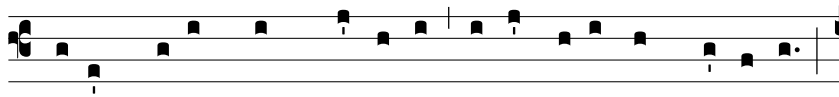
Et cæ- li- tes et ífe- ri Treménte curvántur génu.
au Ciel et dans les enfers tout fléchit le genou avec crainte.



5. Té depre- cámur, úl- timæ Mágnum di- é- i Iú- di- cem,
Juge souverain du dernier jour, nous vous en supplions,



Armis su- pérnæ grá- ti- æ De- fénde nos ab hósti- bus.
daignez nous défendre de nos ennemis, par les armes de la grâce céleste.



6. Vírtus, hónor, laus, gló- ri- a Dé- o Pátri cum Fí- li- o,
Puissance, honneur, louange et gloire à Dieu le Père et à son Fils,



Sáncto simul Pa- rácli- to, In sæcu- ló- rum sæcu- la. A- men.
ainsi qu'au saint Consolateur dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Rorate cæli désuper et nubes plúant jústum.

℞. Aperiátur térra, et gérmínet Salvatórem.

Magnificat : Louange à Notre-Dame.

La pièce est semblable à celle du 1^{er} dimanche; mais ici c'est Élisabeth qui parle, et non l'ange.

Le 8^e mode, exprimé ici tout entier à l'aigu *sol-do* et au grave *sol-ré*, traduit la foi intègre de Marie au plan de Dieu, et sa récompense : l'Incarnation du Fils en sons sein, figurée ici par la descente de la mélodie au grave.

Les conseils donnés au 1^{er} dimanche valent aussi ici, car la mélodie est similaire.

Luc 1, 45

A Magn.
8G

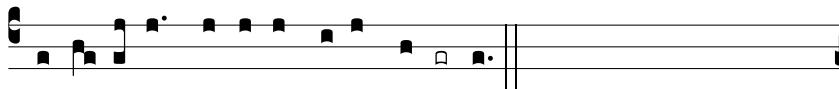
B



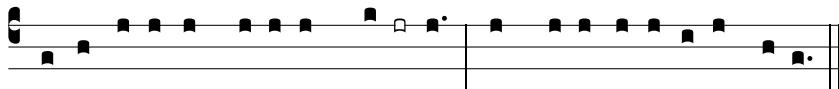
E-á-ta es * Ma-rí-a, quæ cre-di-dí-sti : perfi-ci-én-
Heureuse êtes-vous, ô Marie, parce que vous avez cru : voici que

tur in té quæ dí-cta sunt tí-bi a Dómi-no, al-le-lú-ia.
s'accompliront en vous les choses qui vous ont été dites par le Seigneur.

On se signe au début du Magnificat.



Magní- fi-cat * á-nima mé- a Dómi-num.



2. Et exsultá-vit spí-ri-tus **mé-** us * in Dé- o sa-lu-tá-ri **mé-** o.
 3. Quia respéxit humilitátem ancíllæ ↑**sú-**æ : *
éce enim ex hoc beátam me dícent ómnes gene↓*ra-ti-ó*-nes.
 4. Quia fécit míhi mágna, qui ↑**pó-**tens est : *
et sanctum ↓*nó-men é*-ius.
 5. Et misericórdia eius, a progénie in pro↑**gé-**nies *
timén↓*ti-bus é*-um.
 6. Fé-cit poténtiam in bráchio ↑**sú-**o : *
dispérsit supérbos ménte ↓*cór-dis sú*-i.
 7. De-pósuit poténtes de ↑**sé**de, * et exal↓*tá-vit hú*-miles.
 8. Esuriéntes implévit ↑**bónis** : * et dívites dimí↓*sit i-ná*-nes.
 9. Suscépit Israél púerum ↑**sú-**um, * recordátus misericór↓*di-æ sú*-æ.
 10. Sicut locútus est ad pátres ↑**nós-**tros, *
Abraham, et sémini é↓*ius in sæ*-cula.
- À la fin de l'encensement, le chantre entonne le Glória.*
11. Glória Pátri, et ↑**Fí-**lio, * et Spirí↓*tu-i Sán*-cto.
 12. Sicut érat in princípío, et nunc, et ↑**sém-**per, *
et in sácula sæcu↓*ló-rum. A*-men.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum Spírítu túo.

Orémus

EXCITA, quæsumus, Dómine, poténtiam túam, et véni : ut ab imminéntibus peccatórum nostrórum perículis, te mereámur protegénte éripi, te liberánte salvári : Qui vívis et régnas.

Oraison

RÉVEILLEZ votre puissance, Seigneur, et venez ; nos péchés nous menacent de périls imminents : puissions-nous y échapper sous votre protection, en être délivrés par votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum Spírítu túo.



℣. Fidélium animæ per misericórdiam Déi requiéscant in páce.

℞. Amen.


Glossaire


thésis : détente du rythme, dans laquelle les notes structurantes sont posées.

rythme binaire : lorsque les notes structurantes viennent de 2 en 2, le rythme est binaire ; lorsqu'elles viennent de 3 en 3, il est ternaire.


épisème : petit trait horizontal au-dessus ou en-dessous de la note. Il indique une expression particulière. Il se distingue de l'épisème vertical ; ce dernier indique la note structurante.

incise : partie de phrase comprise entre 2 quarts de barre ou autre barre.


quilisma :  note en dents-de-scie qui rend longue la note précédente.

virga :  note en forme de virgule, plus vigoureuse que le punctum.

bivirga épisématique : virga doublée et portant l'épisème dans les manuscrits, ce qui indique une insistance particulière.

tristropa :  neume de 3 notes, chantées comme une seule, plus léger que la trivirga.

salicus : neume ascendant de trois notes dont la 2^e porte un épisème vertical. Cette dernière est particulièrement appuyée et légèrement allongée.

podatus :  neume ascendant de 2 notes dont la forme est symétrique de la clef.

pes subbipunctis : podatus auquel on ajoute deux notes losangées en descendant.

pressus : jonction sur la même note de la dernière note d'un neume avec la dernière du suivant, qui forme une note longue expressive.

neume désagrégé : neume complexe dont la première note a été détachée du reste dans les manuscrits afin de lui donner plus d'importance. Elle est parfois pointée, mais se trouve en principe sur l'attaque d'une syllabe.

mélisme : ensemble de notes situées sur la même syllabe de texte. Lorsque ces notes sont nombreuses, on parle de style mélismatique qui s'oppose au style syllabique (une note par syllabe).

vocalise : petit mélisme dans lequel les notes doivent être parfaitement liées les unes aux autres dans le chant (*legato*).

jubilus : mélisme située sur la dernière syllabe du mot *allelúia*.

ambitus : étendue entre la note la plus grave et la note la plus haute.

demi-ton : petit intervalle entre deux notes voisines. En grégorien : *mi-fa*, *si-do* ou *la-sib*. Il se distingue du ton plein, par exemple *do-ré*.

quarte : intervalle de 4 notes comme entre *do* et *fa*.

quinte : intervalle de 5 notes comme entre *do* et *sol*.

dominante : note principale du mode située en position haute. La mélodie y monte souvent au cours des phrases ; dans les psaumes, elle y demeure, comme corde de récitation.

finale : note principale du mode, sur laquelle la mélodie se termine. Elle est plus grave que la dominante et détermine une couleur modale.

cadence : du latin *cadere*, mouvement de la mélodie en fin de phrase, qui vient se poser sur la finale.

cadence inversée : la cadence est inversée lorsque la mélodie remonte de la finale à la note supérieure au lieu de l'inverse.

cadence intermédiaire : cadence qui ne se repose pas sur la finale, mais sur la dominante ou une autre corde. Elle est suspensive.

arpège majeur : suite de trois notes placées en tierce majeure, puis quinte de la première.